

Absence de décideurs (influence) à ASMB.

Bonne mobilisation et liens entre les partenaires d'ASMB.

Retrait du soutien financier de QEF en 2017.

Dans le choix des activités de loisir, les préoccupations liées à la santé et la bonne forme physique prennent le pas sur le goût ou le plaisir de la compétition.

Tout comme les jeunes, les adultes accordent une importance grandissante au plaisir.

Présence grandissante d'ASMB aux événements et fêtes de quartier.

Thèmes moins répondus par ASMB : transport actif, MVPA en hiver, accessibilité produits frais et sains, boissons énergisantes (liquides), image corporelle, stratégies de communication.

Les familles ne semblent pas au courant ni à l'affût des rabais-familles.

Mont-Bellevue a une très forte densité (forte occupation du terrain).

Forte population de familles monoparentales dans Mont-Bellevue.
67% des logements sont en location. Revenu moyen d'un ménage d'une seule personne : 22 205 \$.
Forte population d'immigrants.

Difficulté à rejoindre les familles.

MVPA

Parcs / Activités libres

Les jeunes vivant dans des secteurs défavorisés sont susceptibles de vivre à distance de marche d'un parc ou d'un espace vert.
Le sentiment de sécurité est en général très bon dans tous les parcs de la ville.
Les parcs sont fréquentés : camps de jour, équipes sportives, etc.
La moitié des aires de jeu pour les adultes dans l'arrondissement sont localisés au parc Belvédère et ne présentent pas de déficience : 2 jeux de palets, 4 terrains de pétanques, 1 jeu de fer et 1 plancher de danse.
Vingt-cinq appareils pour les 6-12 ans ont au moins une déficience par rapport aux normes de sécurité en vigueur.
Le jeu d'eau au parc Belvédère est récent, tandis que celui au parc Andrew-Sangster est désuet.
Les activités en plein air sont de plus en plus prisées dans tous les groupes d'âge.
Les activités libres, non encadrées et non programmées qui offrent un cadre et des horaires souples sont en croissance.
Pour la glissade en hiver, il est prévu d'améliorer la sécurité des pentes existantes dans les parcs et d'ajouter un site de glissade dans quelques parcs dont la topographie et la sécurité sont favorables.
Plan d'action (plan directeur des parcs) : augmenter la disponibilité et la qualité des aires libres et résoudre les problématiques touchant les équipements pour les enfants, les jeunes et les adultes. Priorités : accès piétonniers et sécurité

Milieus pratique APS

L'école est le lieu de pratique d'activités physiques privilégié par les jeunes. Les centres communautaires sont des lieux très peu fréquentés par la jeunes de 9-12 ans pour la pratique d'une APS.
Aller jouer dehors est très populaire pour les 9-12 ans. Cependant, les jeunes issus de milieux défavorisés sont moins enclins à aller jouer dehors.

Motivations / barrières

88% des 9-12 ans disent vouloir « avoir du plaisir » en pratiquant une APS.
Les raisons qui motivent les filles de 9-12 ans à bouger : bonne santé et bien-être. Pour les garçons : être respectés et admirés par les autres.
Le transport, le manque de temps et les coûts ressortent comme des obstacles à la pratique d'APS, surtout chez les défavorisés.
Les familles défavorisées accordent beaucoup d'importance à la compétitivité d'un sport.

Transport actif

La majorité des jeunes en milieux défavorisés se rendent à l'école de façon active.
1/4 des quartiers en zone urbaine ont un potentiel piétonnier que l'on qualifie de "moyen fort" ou "fort".
Sherbrooke s'est dotée d'un plan de mobilité active ou d'un plan piétonnier.
Aucune des politiques recensées dans la région de l'Estrie ne comprend d'orientations ou d'actions visant à faire la promotion du transport actif auprès de la population.

0-4 ans

Les CPE sherbrookoises semblent être des endroits favorables pour aider les jeunes de 3-5 ans à cumuler le temps d'APS d'intensité modérée à intense, comme recommandé.

Développement moteur

Les jeunes de 6 à 12 ans de milieux défavorisés sont moins nombreux que les jeunes de milieux favorisés à avoir des habiletés motrices moyennes à excellentes selon la norme établie.
Autonomie des enseignantes à faire de la psychomotricité et autonomie de quelques cours d'école dans Mont-Bellevue.
Les filles de 5-12 ans bougent moins que les garçons.
Baisse de la fréquence d'APS chez les ados durant l'hiver.

Image corporelle

Dans l'exercice de l'évaluation de l'apparence corporelle : les garçons ont davantage choisi une silhouette normale, alors que les filles, en majorité, ont choisi un poids insuffisant.
Le désir d'avoir une silhouette plus mince pour les filles augmente entre la 1ère et la 5e secondaire, alors que la proportion de filles satisfaites de leur apparence diminue.
Les FILLES veulent PERDRE ou MAINTENIR leur poids. Les GARÇONS veulent GAGNER de la masse ou ne RIEN FAIRE.
2/3 des répondants ont eu recours à d'autres PRODUITS, SERVICES et MOYENS AMAIGRISANTS.

Écran

Près de 2 jeunes sur 5 issus de milieux défavorisés passent quotidiennement plus de 5 heures devant un écran.
22% des jeunes de 9-12 ans disent manger devant un écran 5 fois ou plus par semaine.

Politique

Sherbrooke a une politique en activité physique.
Sherbrooke s'est dotée d'une politique alimentaire.

PORTRAIT - P.S. ASMB 2015-2018 ASMB 29 septembre 2014

SA Fruits et légumes

1/3 des élèves consomme le nombre minimal de portions de FRUITS et LÉGUMES recommandées (6-8 portions par jour).
3/4 des jeunes de 9-12 ans considèrent que leur alimentation est « bonne ».
50 jardinets figurent dans le jardin communautaire Thibault.
L'offre en aliments frais et sains dans Mont-Bellevue est réduite (peu d'épicerie à proximité).
Offre alimentaire de plus en plus saine dans les fêtes de quartier.

Liquides

Environ la moitié des répondants consomme la quantité minimale de PRODUITS LAITIERS (3-4 par jour) et de lait (2 par jour).
Deux adolescents sur cinq consomment au moins 4 VERRES D'EAU par jour. 56% des jeunes 9-12 ans consomment 4 portions et plus d'EAU (1 litre ou plus).
20% des jeunes (majoritairement 9-12 ans) consomment des BOISSONS SUCRÉES au moins une fois par jour.
Moins de 5% des jeunes consomment quotidiennement des BOISSONS POUR SPORTIFS et ÉNERGISANTES.

Dépanneurs / Restos-minutes

Le quart des élèves consomment quotidiennement des BOISSONS SUCRÉES, des GRIGNOTINES et des SUCRERIES.
Un élève sur quatre mentionne avoir consommé 3 fois et plus un des aliments "REPAS MINUTES" dans un restaurant ou casse-croûte au courant de la dernière semaine d'école.
24 % des jeunes de 9-12 ans des milieux défavorisés rapportent qu'ils consomment de la nourriture dans des casse-croûte ou des chaînes de restauration rapide 3 fois et plus au courant d'une semaine.
Entre 80% et 97% des collations vendues dans les dépanneurs entrent dans la catégorie des aliments d'exception.
Les dépanneurs santé ont des effets positifs sur la diminution du taux d'obésité, sur l'économie locale et sur le tissu social.
Pour les communautés défavorisées, il est plus facile de se rendre à un dépanneur de proximité que d'un marché d'alimentation puisque le transport est une embuche (omniprésence de dépanneurs).
On peut croire que les communautés locales d'ASMB font partie d'un secteur qualifié de désert alimentaire (secteur offrant un faible accès à des commerces favorisant une SA et étant défavorisé sur le plan socio-économique).
Tant au primaire qu'au secondaire, les écoles défavorisées sont proportionnellement plus nombreuses à avoir au moins un restaurant-minute à leurs abords.

Motivations / barrières

Le goût des fruits et des légumes, la disponibilité de la malbouffe à proximité et la qualité des fruits et des légumes disponibles sont les barrières à la consommation de fruits et de légumes citées par la plus grande proportion de jeunes (surtout milieux défavorisés et garçons).

La malbouffe est populaire auprès des jeunes parce qu'ils aiment le goût, c'est facile à trouver, il y en a partout (facile à trouver), ça coûte pas cher et c'est rapide.

Repas

Pendant une semaine d'école, 23% des jeunes de 9-12 ans défavorisés sautent un dîner.
25% des jeunes de 9-12 ans déjeunent de 1 à 4 fois durant une semaine d'école.